

Rosario Cárdenas lauréate du Prix National de Danse 2013

Le Prix National de Danse 2013 a été attribué à la danseuse et chorégraphe Rosario Cárdenas.

Cette artiste est pédagogue est née à La Havane (Cuba), en 1953.

1966-1971 : Formée à La Havane, elle reçoit son diplôme de l'École Nationale de Danse Moderne et de Folklore Cubain.

1971-1989 : Elle est danseuse et chorégraphe de la compagnie Danza Contemporánea de Cuba avec laquelle elle réalise des tournées en Europe, en Amérique Latine, dans les Caraïbes et en Afrique.

1980 : Elle reçoit sa licence en Histoire de l'Art dans l'Université de la Havane.

1989 : Elle crée sa compagnie, Danza Combinatoria, aujourd'hui Compagnie Rosario Cárdenas. Sa méthodologie d'enseignement chorégraphique et technique de mouvement « combinatoire » est originale, elle travaille à partir d'une entité de corps fragmentés et de sa recomposition.

1992 : Elle reçoit le Titre d'Or en Art de la Danse de l'Institut Supérieur de l'Art de Cuba.

1993 : Elle reçoit la Distinction de la Culture Cubaine du Ministère de la Culture de la République de Cuba.

Depuis 2006 :

2006 - Elle est titulaire du Diplôme de professeur de danse contemporain danse de l'État Français (Ministère de la Culture de France).

2007-2008-2009 : Elle réalise une maîtrise en danse à l'Université Paris VIII, France, tout en continuant sa carrière de chorégraphe, de professeur et de directrice générale de sa compagnie à La Havane. Elle étrenne en France les œuvres Un temps suspendu, Hommage à Nijinski (comme co-auteur) et Nature Vivante

2009 : Elle reçoit sa maîtrise en danse de l'Université Paris VIII.

Elle expose la méthodologie « Combinatoire » dans des congrès internationaux en plus d'offrir des ateliers lors des représentations de sa compagnie en Australie, en Allemagne, en Espagne, en Hongrie, en Corée de la Sud, en Jamaïque, à Porto Rico, au Nicaragua, au Venezuela, au Mexique, à St. Kits, en Bolivie, dans l'Union Européenne et aux Etats-Unis dans le Dance Theatre Workshop de New York.

Elle a créé plus de 90 chorégraphies, allant des pièces en solo à celles de grand format, pour les arts scéniques, incluant la télévision et la vidéo. Un grand nombre de ses œuvres font partie du répertoire de la compagnie Danse Contemporaine de Cuba, de la Compagnie Nationale de Danse du Nicaragua et du Ballet Concierto de Porto Rico.

Elle réalise plusieurs œuvres en étroite collaboration avec des artistes reconnus, dont des compositeurs (Juan Piñera - Juan Antonio Leyva - José Maria Vitier), des architectes (Roberto Gottardi), des peintres et des sculpteurs (Carracedo Miranda - Osneldo García) et des poètes (Aitana Alberti - Thiago Melo).

D'autre part elle donne la transmission originale de sa méthodologie pour la formation de la danseuse et la composition chorégraphique à d'autres compagnies de danse contemporaine à Cuba (Pinar del Río et Villa Clara) à Managua (Cia. National de Danse du Nicaragua), Cia. Bangarra Dance Theatre d'Australie, Andanza de Puerto Rico, Danza Contemporánea de León, Mexique. Ballet national de Mexico, DanzaHoy du Venezuela.

D'autre part elle offre ses expériences de travail avec des danseurs et des chorégraphes internationaux, des ateliers et des scènes avec Germaine Acogny (Sénégal-France), Jean Claude Gallota (Grenoble, France), Anzu Furukawa (Japon), Carolyn Carlson (France, Union européenne), David Zambrano (Venezuela), Jennifer Monson et Nancy Topf (États-Unis), et María Fux (Argentine).

## CUBARTE

Cuba rendra hommage à Samuel Feijóo à l'occasion de sa naissance

La Havane (PL) – Le ministère de la culture de Cuba développera un ample et varié programme d'activités à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain et artiste Samuel Feijóo (1914-1992), considéré comme l'une des personnalités emblématiques du siècle dernier.

Lors d'une conférence de presse, Roberto Fernández Retamar, président de la Casa de las Américas et ami de l'auteur de Juan Quinquín en pueblo mocho (1964), a précisé que cet honneur doit être digne : « Nous devons nous le rappeler dans toutes les facettes culturelles et spirituelles où son œuvre est présente. C'est pour cette raison que la programmation comprendra non seulement la littérature, où il est le plus connu pour sa poésie et sa narrative, mais aussi le cinéma, les arts plastiques et le théâtre, des disciplines dans lesquelles il a laissé son empreinte. »

À cet égard, le vice-ministre de la culture, Fernando Rojas, a annoncé la projection du film *Las aventuras de Juan Quinquín*, du cinéaste Julio Garcia Espinosa avec un scénario de Samuel Feijoo d'après son œuvre homonyme, et la réalisation d'un dessin animé du même nom. Cette version libre du réalisateur Alexander Rodríguez est actuellement en production dans les studios d'animation de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), son achèvement devrait avoir lieu en octobre de cette année. De même, la projection d'un documentaire sur les peintres naïfs de la province de Cienfuegos, parmi lesquels Feijoo excellait est prévue, ainsi que le film *Si yo tuviera cuatro dromedarios* (1966), de Chris Marker, dans lequel apparaît l'artiste cubain. Les festivités comprennent également la publication de livres, d'essais, de recueils de poèmes, des expositions d'arts plastiques et des événements culturelles et littéraires, y compris le Colloque International « Le dernier polygraphe cubain du XXe siècle », qui se déroulera à La Havane en 2014.

Le vice-président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba, Omar Valiño, a précisé que la célébration s'étendra au théâtre, où le Conseil National des Arts Scéniques travaille sur le sauvetage de quatre pièces écrites par Samuel Feijoo, en plus de visualiser son œuvre littéraire sur la scène grâce aux narrateurs oraux.

Sa fille Amelia a remercié les efforts de tous ceux qui sont restés fidèles à l'œuvre de son père et elle a déclaré que cet hommage honore toute la culture cubaine.

De formation autodidacte, Samuel Feijoo a commencé à écrire et à publier ses premières histoires et ses premiers poèmes à l'âge de 14 ans et dès lors on a pu apprécier son penchant par la compilation et l'étude des narrations populaires, a souligné son amie, la célèbre intellectuelle cubaine Fina García Marruz, lors d'une rencontre avec la presse.

PL

La danse en paysages urbains ouvre les portes du futur de l'art

Le 18e Festival International de Danse en paysages urbains « La Vieille Havane ville en mouvement », qui aura lieu du 10 au 14 avril, sera une porte pour le futur de l'art avec la présence de chorégraphes et de danseurs d'une grande partie du monde.

Isabel Bustos, Prix National de Danse de 2012 et directrice du groupe Danza-Teatro Retazos, a déclaré à l'agence de presse AIN : « Des sculpteurs, des peintres et d'autres spécialistes d'Amérique Latine, des États-Unis et d'Europe ont confirmé leur présence dans cette nouvelle édition du festival. Cette présence à La Havane permettra l'échange des expériences et le respect pour les cultures qui convergent dans une rencontre qui illumine les rues, les parcs et les places de la ville et qui ouvre un espace pour l'enrichissement spirituel. C'est encourageant de voir des familles entières se mobilisant autour de cet événement pour être les protagonistes d'un fait artistique stimulant et abordable pour la vie quotidienne de la capitale qui est en elle-même le décor.

Parmi les innovations de ce rendez-vous annuel attendu, elle a souligné la première d'une œuvre sur laquelle elle travaille, inspirée de la vie et de l'œuvre de Violeta Parra, une des plus importantes représentantes de la culture chilienne.

Sur la présence de Cuba dans la rencontre, elle a considéré qu'il s'agit de l'un des grands événements de la danse dans l'île, réunissant un nombreux public tous les ans et qui a lieu grâce aux efforts du Bureau de l'Historien de La Havane, du Centre du Théâtre de La Havane et du Ministère de la Culture.

AIN

Le Musée National des Beaux-arts présente son histoire lors de son centenaire

La Havane (AIN) – Le Musée National des Beaux-arts (MNBA) célébrera son centenaire avec deux expositions qui seront inaugurées au mois d'avril, reflétant l'histoire de cette célèbre musée ayant une carrière exceptionnelle dans la culture cubaine.

Lors d'une conférence de presse, Moraima Clavijo, directrice du MNBA, a déclaré que même si l'anniversaire est le 28 avril, un programme est prévu toute l'année incluant des rencontres théoriques internationales, des concerts, des ateliers et d'autres hommages des institutions.

La première exposition, intitulée « Le Musée National de Cuba. Les origines de la collection », ouvrira ses portes le 19 avril dans l'Édifice d'Art Universel. Selon ses curateurs, Niurka Fanego et Manuel Crespo, elle se référera à la première exposition de 1913, dont les pièces appartiennent aujourd'hui à plusieurs musées havanais.

La seconde, « Les étapes. La croissance de la collection d'art du Musée National (1913-1963) », elle aussi à partir du 19, compte des moments comme le prêt consenti par l'École de San Alejandro en 1913, l'achat de pièces au collectionneur italien Salvatore Buffardi en 1925 et le legs de Rafael Carvajal en 1954.

Luz Merino, sous-directrice du MNBA, a informé qu'un événement théorique international aura lieu du 24 au 26 avril, dont le but est le dialogue, l'échange et la mise à jour pour les professionnels et les spécialistes des musées. Cet événement a déjà reçu 55 exposés sur le collectionnisme, la restauration, l'éducation ou la promotion, parmi d'autres sujets.

Moraima Clavijo a souligné que le Ballet National de Cuba sera la première institution qui rendra hommage au Musée, le samedi 27 avril, avec un gala dans la salle Avellaneda du Théâtre National et une exposition de œuvres du Musée de la Danse.

AIN

Le retour des regards juvéniles depuis le 7e Art à Cuba

La Havane (PL) – Le 12e Échantillon des Jeunes de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC) se consolide comme un espace de confrontation, de débat et d'apprentissage.

Avec une esthétique « western » répondant principalement au désir de se divertir de ses protagonistes, l'Échantillon apporte 33 courts-métrages de fiction, 28 documentaires et 11 films d'animation, en plus du concours d'affiches.

Marisol Rodríguez, directrice de l'événement, a souligné le renouvellement constant de cet espace afin de répondre aux besoins de l'avant-garde, dépouillé des excès et des prétentions de perfection.

« Pour le moins, l'Échantillon a changé », a plaisanté Marisol Rodriguez en soulignant l'esprit de cet espace qui survit avec plus de désirs que de fonds, se réinventant sans cesse avec les critères des réalisateurs.

L'organisatrice exhorte à se défaire de tous les préjugés en regardant les œuvres, celles-ci n'aspirent pas à marquer des points de repères mais de faire la chronique d'une époque, bien que la dernière édition a légué un classique incontesté : *Camionero*.

Parmi les événements se trouvent un atelier de scénario offert par l'Espagnol Rafael Cobos, nommé à plusieurs reprises pour les prix Goya, et un cours sur la distribution des courts-métrages.

En ce qui concerne le logo de cette année, une étoile de shérif, l'assesseur Sarah Vega a expliqué à l'agence Prensa Latina que l'identité de l'Échantillon répond à son esprit d'agressivité juvénile, sans être blessant.

« J'admire ceux qui font l'Échantillon car, avec leur travail, ils obtiennent qu'il soit supérieur et plaisant chaque année », a expliqué Sarah Vega, pour qui les codes internes sont trop riches pour être interprétés.

Cet Échantillon rend aussi hommage au 20e anniversaire de Télévision Serrana, définie à l'époque comme « une extraordinaire expérience artistique et de caractère profondément communautaire ».

PL

Un peintre portugais réfléchit sur Eça de Queirós et José Martí

L'exposition « Entre Eça de Queirós et José Martí » offre au spectateur une réflexion sur ces écrivains qui étaient des contemporains mais qui ne sont jamais rencontrés. « Ni dans l'œuvre littéraire ou la correspondance des deux ont été en mesure de trouver des références de l'autre », a déclaré le Dr Eusebio Leal Spengler, Historien de La Havane, lors de l'inauguration de l'exposition.

Le peintre portugais Enrico Borges est l'auteur des dix grands tableaux de grand format réunis dans la galerie de la Maison Carmen Montilla dans le centre historique de La Havane. Là, l'artiste portugais expose ses visions de l'intellectuel cubain José Martí et il les approche à l'œuvre poétique d'Eça de Queirós.

Enrico Borges saisit l'occasion du moment historique lors duquel ont vécu José Martí (1853-1895) et Eça de Queirós (1845-1900) pour imaginer des rencontres et des débats

possibles entre les personnages de leurs créations et eux-mêmes.

En se référant à l'exposition, révélatrice de l'essence de deux vies parallèles, Eusebio Leal a souligné : « L'unité entre Eça de Queirós et José Martí résulte étonnante et extrêmement intéressante quant à leur engagement avec les causes justes ».

L'historien a expliqué que quand l'Apôtre cubain vivait en exil en Espagne, l'écrivain portugais était Consul du Portugal à Cuba (1872 et 1874), une étape lors de laquelle il manifestait son énorme préoccupation sociale et il dénonçait les difficiles conditions de vie des coolies chinois à La Havane.

Il a exprimé sa gratitude à M. Luis Barreiros, Ambassadeur du Portugal à Cuba - également présent à l'inauguration - pour avoir favorisé la réalisation de l'exposition et pour établir des ponts culturels entre les deux pays.

Pour sa part, M. Luis Barreiros a plaidé pour augmenter les échanges culturels entre les deux peuples « un but qu'Enrico Borges s'est proposé et a accompli avec succès ».

Sur l'exposition, le diplomate a déclaré dans le catalogue : « D'un côté le poète, le penseur, le patriote et le révolutionnaire indépendantiste cubain ; de l'autre l'écrivain portugais, diplomate de profession, romantique et journaliste par dévotion, le critique aigu de la société portugaise contemporaine, sur laquelle il offrait à ses lecteurs la nudité crue de la vérité avec le manteau diaphane de la fantaisie ».

Les œuvres de l'expo « Entre Eça de Queirós et José Martí » sont réalisées avec un technique mixte dominée par le collage sur la toile de jute. À côté de celles-ci, comme l'établissement d'un dialogue, apparaissent des textes littéraires de Queirós et de Martí, réinterprétés dans la proposition d'Enrico Borges.

## CUBARTE

La première du film *Si vas a comer espera por Virgilio*, de Tomás Piard

La première nationale du film *Si vas a comer espera por Virgilio*, du cinéaste Tomás Piard aura lieu aujourd'hui. Cette œuvre est basée sur la pièce de théâtre homonyme du dramaturge José Milián, Prix National de Théâtre et elle constitue un hommage à Virgilio Piñera à l'occasion du centenaire de sa naissance, célébré l'année dernière.

Lors d'une conférence dans le Centre de Promotion Cinématographique Fresa y Chocolate de La Havane, Tomás Piard a expliqué que le film a été commandé pour la célébration du centenaire et qu'il ne connaissait aucune des mises en scène de José Milián, mais en lisant le texte original que celui-ci lui a donné, il a été convaincu que c'était l'œuvre qu'il devait faire car « réellement elle me semble extraordinaire et pleine de possibilités, je sentais que c'était totalement nouveau ».

L'équipe de réalisation du film est composée par Raúl Rodríguez à la direction de la photographie ; Nelson García à la direction artistique ; Roberto Hernández pour la scénographie, les décors et l'ambiance ; la bande-son est de Daphné Guisado ; la musique du compositeur Juan Piñera : l'édition de Daniel Diez Jr. ; Abraham et José Luis Rodríguez étant les responsables de la conception et de la réalisation des costumes et Yudmila Hernandez, du maquillage et de la coiffure. Tomás Piard a déclaré se sentir très satisfait d'avoir travaillé avec cette équipe.

En abordant la question de la direction d'acteurs le réalisateur a précisé qu'il avait fait face à la nécessité qu'Iván doive changer le ton du personnage de Virgilio et qu'il perde toutes ses expériences théâtrales qu'il avait sur cette œuvre. Ceci était impossible à éliminer d'un coup et il a rendu propice un processus dans lequel l'acteur assume une autre façon expressive, en rapport avec l'interprétation cinématographique.

Il a reconnu que c'était un travail de découverte constante « J'ai découvert un acteur très sensible, intelligent et réceptif chez Iván, il est parvenu à obtenir une interprétation différente à celle du théâtre ».

Pour sa part, Iván García a commenté « J'ai fait de nombreuses recherches pour interpréter le personnage au théâtre, j'ai vu les vidéos des acteurs qui l'avaient joué auparavant, j'ai étudié le langage de l'époque, la façon d'être et surtout les considérations de nombreuses personnes sur le dramaturge, qui avait un langage extra verbal très large et qui était difficile de jouer au théâtre car il faut faire des grands gestes et parler très fort. Virgilio était très extravagant en ce sens, il était très réverbérant ».

Il a également dit qu'après sa première audition pour le film, Tomás Piard lui a demandé qu'il redimensionne le personnage, non pas le tempérament intérieure, mais les actions physiques et la réverbération vocale, afin de contenir la fureur et les excès de tempérament du personnage : « cela m'a coûté beaucoup car je devais être très mesuré ».

Il a également souligné que le travail dans le film l'a aidé à trouver de nouveaux ressorts à l'intérieur de Virgilio, une nouvelle sensibilité : « certains textes sont très intérieur, impossible d'exprimer au théâtre et cela m'a appris à comprendre d'autres façons d'être de Virgilio ».

Dans le cas du personnage de Pepe, interprété par le jeune acteur Javier Casas, Tomás Piard a dit qu'il l'avait découvert dans une mise en scène d'Hamlet, de William Shakespeare, par la compagnie théâtrale Rita Montaner et qu'il avait été très impressionné par sa façon de jouer. Quant à l'actrice Valia Valdés, avec qui il a travaillé à plusieurs reprises depuis 1990, il précise qu'il aime beaucoup ce qu'elle fait et qu'ils se comprennent très bien.

Interrogé pour savoir si le film est optimiste, Tomás Piard a dit que le résultat final peut l'être mais que c'est un film « extrêmement douloureux pour moi car cette œuvre se déroule après la mort de Virgilio ». Ému, il a rappelé que c'était un homme merveilleux et un de grands de la culture cubaine, que les bureaucrates ont tenté de le passer sous silence et de le faire disparaître mais ils n'ont pas pu car « la vie nous a démontré que ces attitudes ne vont jamais triompher, que la lumière prévaudra toujours sur les ombres ».

Le film *Si vas a comer espera por Virgilio* est une production de l'Institut Cubain de la Radio et de la Télévision (ICRT), du Conseil National des Arts Scéniques et de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC).

## CUBARTE

Le théâtre Heredia de Santiago de Cuba rouvrira avec *List Alfonso*

Santiago de Cuba (PL) – La restauration du théâtre Heredia avance favorablement après les dommages causés par l'ouragan Sandy dans cette ville et on espère le spectacle *Amigas de List Alfonso* pour la réouverture au mois de mai.

Leonel Galván, directeur du complexe culturel, a informé que sept salles fonctionnent déjà et que les travaux les plus compliqués sont ceux de la couverture, emportée par les vents dans la nuit du 25 octobre dernier. D'autres points clés de la réparation sont l'arrière de la scène et la revitalisation des jardins.

En plus de la compagnie de danse, le théâtre accueillera les spectacles et l'événement théorique du 33e Festival International des Caraïbes en juillet, et ses programmations continueront jusqu'à la fin de l'année.

Les dégâts causés par l'ouragan ont rendu le théâtre inutilisable seulement deux après qu'il ait reçu une restauration générale avec l'amélioration du mobilier, de la climatisation et des réseaux techniques de l'éclairage et de l'audio.

La vie culturelle de la ville a subi un énorme impact à cause de ce phénomène naturel, qui a également touché le théâtre Martí et le cinéma Cuba, dans le centre historique, ainsi que plusieurs autres théâtres, des galeries, des ateliers d'arts et d'autres installations.

## PL

Le Colloque International Ernest Hemingway aura lieu en juin à Cuba

Des chercheurs et des spécialistes de la vie et de l'œuvre d'Ernest Hemingway (1899 - 1961) participeront au 14e Colloque International dédié au célèbre écrivain étasunien dans l'hôtel Ambos Mundos du centre historique de La Havane, du 21 au 23 juin.

Les sessions académiques de la rencontre, consacrée à l'Afrique, rappelleront le 90e anniversaire de la première publication de *Trois histoires et dix poèmes* et le 60e de l'octroi du prix Pulitzer à Ernest Hemingway en 1953.



L'événement comptera aussi une rencontre des organisations Hemingway dans la Finca Vigia ; la représentation de La Habana cálida de Hemingway, un one man show de l'acteur canadien Brian Gordon Sinclair, dans le salon Del Monte de l'hôtel, et l'ouverture de l'exposition « Les voitures anciennes d'Ernest Hemingway », dans la chambre 511, où l'écrivain a séjourné souvent. C'est dans cette chambre, devenue un musée, qu'il a écrit son roman Pour qui sonne le glas.

Le programme du colloque comprend également des visites de sites que fréquentait l'écrivain lorsqu'il vivait à Cuba, tels que les bars et restaurants Bodeguita del Medio, El Floridita et Las Terrazas de Cojimar. Les participants visiteront la Finca Vigia, située dans la localité de San Francisco de Paula, dans la périphérie de La Havane, où a vécu Hemingway entre 1948 et 1960.

L'écrivain est arrivé pour la première fois à Cuba en 1928 et il est tombé amoureux de son climat, de sa mer et de ses habitants. Il a reçu le prix Pulitzer pour son roman Le vieil homme et la mer, inspiré par la vie des habitants de Cojimar. Un an après il a eu le prix Nobel de Littérature, pour l'ensemble de son œuvre ; il a déposé lui-même le laurier dans le Sanctuaire National del Cobre dans la province de Santiago de Cuba.

Ernest Hemingway a affirmé une fois : « Mon œuvre a été créée et pensée à Cuba, avec mes amis de Cojimar, où je suis citoyen, et je dirais même plus : cette patrie adoptive est présente à travers toutes les traductions, où j'ai mes livres et ma maison ».

## CUBARTE

### La rencontre de Vidéodanse à La Havane

La 8e édition du Festival International de Vidéodanse « DV Danza Habana Movimiento y Ciudad » a lieu dans le Centre Historique de La Havane avec des projections audiovisuelles, des représentations en direct et des expositions photographiques et d'affiches.

Les œuvres de créateurs d'Argentine, du Brésil, de Colombie, des États-Unis, du Japon, de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Irlande et de Cuba sont présentes lors du rendez-vous. Lors des représentations en public, ayant lieu pour la première fois, prévaut l'utilisation des technologies.

Dans le cadre de l'événement, la salle de la Diversité de l'ONG Sociedad Patrimonio, Comunidad y Medio Ambiente accueille l'exposition « 7 passages », comprenant les vidéodances, les affiches et les spots promotionnels des éditions précédentes de la rencontre.

En plus des projection de vidéodanse dans la salle de la compagnie Danza Retazos et des ateliers dans cette installation et dans la Faculté de danse de l'Institut Supérieure de

l'Art, des projections sont programmées dans le cinéma Lumière, ainsi que des conférences, telles que celle se référant à la méthodologie de l'enseignement de la vidéodanse à la charge de l'Uruguayen Diego Carrera, une des plus importantes personnalités quant à l'étude et l'enseignement de cette spécialité.

Cette rencontre est née en 2006, dirigée par la danseuse et chorégraphe équatorienne Isabel Bustos, les quatre premières éditions faisaient parties du Festival International de Danse en Paysages Urbains « La Vieille Havane : Ville en Mouvement » et les suivantes ont été réalisées indépendamment.

Cette édition de Vidéodanse est propice pour présenter la convocation au prix « Les technologies qui dansent » qui, parrainé par le Ambassade de Norvège à Cuba, distinguera une œuvre vidéo ou une représentation en public employant le mieux les technologies.

## CUBARTE

### Convocation pour le 35e Festival du Nouveau Cinéma Latino-américain

Le 35e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain aura lieu à La Havane du 3 au 13 décembre 2013 et, comme chaque année, il convoque les personnes intéressées aux concours de Fiction, de Documentaire et d'Animation, d'Opéras Primas, de Scénarii Inédits et d'Affiches. Sa programmation comprend aussi un large et représentatif échantillon du cinéma contemporain d'Amérique Latine et du reste du monde ainsi que des rencontres et des séminaires sur divers sujets d'intérêt culturel et, en particulier, cinématographique.

Le Secteur Industrie, une initiative née dans la 30e édition, offre pour la sixième occasion un programme d'activités destinées aux professionnels de la réalisation, de la production et de la distribution cinématographique, comptant des ateliers, des séminaires et des réunions de projets.

En plus des Prix Corail, les récompenses officielles du Festival de La Havane, des institutions cubaines et étrangères remettront des prix collatéraux, ainsi que plusieurs prix internationaux accordés par des institutions telles que la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique (FIPRESCI) et l'Association Catholique Mondiale pour la Communication (SIGNIS). La Nouvelle Télévision du Sud et Amazonia Films se somment également, tout comme dans les éditions précédentes, avec leurs respectifs prix de distribution.

Le 30 août 2013 fermera la période d'inscription des œuvres de la 35e édition du concours havanais, un événement visant à reconnaître et à diffuser les œuvres cinématographiques qui contribuent, à partir de leur signification et de leurs valeurs artistiques, à l'enrichissement et à la réaffirmation de l'identité culturelle latino-américaine et caribéenne.

## Le retour de Fraise et Chocolat au théâtre

La Havane (PL) – La capacité de dialogue de Fresa y Chocolate (Fraise et Chocolat), un classique de la littérature, du cinéma et du théâtre cubain, sera nouvellement abordé dans un nouveau genre : la comédie musicale.

La compagnie Mefisto Teatro a monté l'œuvre – inspirée du conte El lobo, el bosque y el hombre nuevo (Le loup, la forêt et l'homme nouveau) de Senel Paz – dont la première est prévue dans la ville cubaine de Cienfuegos.

Le dramaturge Tony Díaz considère que l'œuvre est toujours actuelle deux décennies après la version cinématographique de Tomás Gutiérrez, qui a été le seul film cubain nominé aux Oscar.

Bien que la version du film soit la plus connue, l'œuvre de Senel Paz a été mise en scène pour la première en 1991, sous le titre de La catedral del helado, d'Osmel Poveda et ensuite il y a eu deux autres versions.

La pièce sera interprétée par Rayssel Cruz, dans le rôle intense de l'homosexuel David, que Jorge Perugorría a immortalisé dans le film de Tomás Gutiérrez, à côté d'Amaury Millán et de Leidis Díaz de Nancy.

Cuba compte une longue tradition musicale dans son théâtre, depuis le vernaculaire jusqu'aux adaptations du style Broadway, comme Cabaret, de Joe Masteroff, ou Chicago, de Maurice Dallas Watkins, deux œuvres montées par Tony Diaz et Mefisto Teatro.

PL

## Présentation du livre Antropología en Cuba. Orígenes y desarrollo

Le livre Antropología en Cuba. Orígenes y desarrollo (Anthropologie à Cuba. Origines et développement), d'Armando Rangel Rivero, a été présenté par Eusebio Leal Spengler, l'Historien de La Havane, dans la Maison du Festival du Nouveau Cinéma Latino-Américain.

Cet ouvrage, publié par la Fondation Fernando Ortiz, résume vingt ans de recherches sur le savoir-faire anthropologique cubain et sa relation avec des nations européennes, américaines et asiatiques. Le livre comprend aussi un panorama de toutes les connaissances accumulées sur l'origine de l'anthropologie, ainsi que l'impact de cette

discipline dans la vie scientifique du pays.

La présentation a aussi compté l'intervention de Trinidad Pérez, vice-présidente de la Fondation Fernando Ortiz, celle-ci s'est référée à la trajectoire de Rangel Rivero, à son amour pour l'anthropologie et elle a souligné son statut d'expert en anthropologie physique et sociale ainsi que l'importance du livre, fruit d'un travail de recherches de l'auteur et qui constitue une importante contribution pour les étudiants et les spécialistes.

Eusebio Leal Spengler a précisé que l'auteur, pour ses mérites intellectuels « reprend dans cette spécialité la tradition oubliée dans les études anthropologiques initiées à Cuba il y a déjà si longtemps ». Il a ensuite évoqué plusieurs personnalités de l'anthropologie à Cuba, dont le docteur Luis Montané Dardé (1849-1936), lequel a créé la première Chaire d'Anthropologie dans l'Université de La Havane et a fondé le laboratoire et le Musée Anthropologique, qui, par accord de la Faculté des Arts et des Sciences, porte son nom depuis 1903.

L'historien a souligné l'importance du livre et sa grande utilité pour la compréhension du mystère de cette profession. Il a également reconnu le travail systématique de la Fondation Fernando Ortiz, sa persévérance pour faire des choses utiles et importantes comme « la revue Catauro qui encourage en permanence les études d'anthropologie, d'archéologie et d'ethnographie, honorant le grand humaniste et docteur en Sciences Sociales que fut Don Fernando Ortiz. Ceux qui ont eu la possibilité de côtoyer cette illustre personnalité ont pu se rendre compte de l'envoûtement qui émane de quelque chose qui est si important et qu'Armando possède le devise que Don Fernando a assumé en tant que symbole et signe de sa vocation : « La science, la conscience et la patience ».

Ensuite il a déclaré : « Antropología en Cuba. Orígenes y desarrollo est un ouvrage magnifique, plein de clés pour la connaissance de Cuba, notamment celles se référant à la valeur des expéditions scientifiques, à la valeur des archéologues, des anthropologues et des humanistes qui ont façonné l'identité de notre pays et qui sont oubliés aujourd'hui. Actuellement il est très important de penser au rôle déterminant que doivent jouer les avant-gardes intellectuelles quant à la préservation de l'esprit national et que c'est possible quand on a une œuvre telle que celle d'Armando, car sans elle il est impossible de plaider en faveur d'une cause ».

À la fin de son intervention, Eusebio Leal Spengler a assuré aux lecteurs que dans le livre d'Armando Rangel Rivero « ils vont trouver un fil conducteur quasi parfait qui nous mène du général au particulier et c'est peut-être sa vertu la plus importante ».

CUBARTE

La Biennale Internationale de l'Humour Graphique « Cuba 2013 »

Artemisa, Cuba (AIN) – La XVIIIe Biennale Internationale de l'Humour Graphique « Cuba 2013 », convoquée par le Cercle des Humoristes et des Caricaturistes de l'Union des Journalistes de Cuba et le Musée de l'Humour de San Antonio de los Baños, a lieu du 31 mars au 3 avril.

L'événement, parrainé par la Fédération Latino-américaine des Journalistes et la Direction provinciale de la culture de la province d'Artemisa, se propose d'effacer les frontières entre les caricaturistes face à l'ordre hégémonique impérial, a commenté Isel Chacon, directrice du Musée de l'Humour.

« Vérités ou Intérêts ? » est le thème de la Biennale au siège régional à La Havane, dans laquelle les dessinateurs sont en concours dans les catégories, humour général, satire politique, bande dessinée et photographie humoristique ainsi que caricature personnelle.

Le rendez-vous confèrera le Prix on line « Tomy », en souvenir au caricaturiste Tomás Rodríguez Zayas, à l'œuvre exprimant le mieux la manipulation médiatique de la réalité cubaine sous la devise « Les mensonges sur Cuba », a expliqué le membre du jury Alberto González à la presse.

D'autres prix seront aussi attribués tels que l'Eduardo Abela, la plus haute reconnaissance en hommage à l'illustre caricaturiste cubain (1889-1965) et comme est déjà une tradition, les institutions sociales et culturelles de l'île se joindront au concours avec différents prix.

En plus de 202 œuvres de 21 pays en compétition, l'agenda propose des expositions et des ateliers à San Antonio de los Baños et à La Havane afin de permettre aux participants d'échanger leurs expériences, de montrer leurs travaux et de réfléchir sur le rôle de l'humour au XXIe siècle, a précisé Alberto Gonzalez.

AIN

Lettres de Cuba : Avril 2013

La revue Lettres de Cuba est en ligne avec le numéro d'Avril 2013.

Nous avons reçu avec une grande consternation la nouvelle de la disparition physique du Commandant Président vénézuélien Hugo Chávez le 5 mars. Pour tous les hommes et femmes progressistes du XXIe siècle sa pensée et ses actions restent comme le legs qu'il faut absolument défendre. Notre revue lui rend hommage à travers des articles d'intellectuels cubains et étrangers qui expriment leur opinion sur ce leader, sur la révolution vénézuélienne et son impact en Amérique Latine et dans les Caraïbes car il est un de ces hommes que Bertolt Brecht a qualifié comme des indispensables.

Rencontre propose l'analyse du chercheur Pedro Pablo Rodríguez sur l'influence de José

Martí chez Hugo Chávez. Lors de différents discours le président exprimait la valeur de la pensée de l'Apôtre quand il a souligné que la grande leçon de José Martí a été son appel à l'unité continentale face au géant aux bottes de sept lieues.

L'écrivain uruguayen Eduardo Galeano, Prix ALBA des Lettres 2012 a écrit « La diabolisation de Chávez », pour combattre la guerre médiatique contre la révolution bolivarienne.

Dans cette section on présente la deuxième partie et finale de La présence française dans la revue Pensamiento Crítico par l'investigatrice de la Bibliothèque Nationale José Martí, Vilma N. Ponce Suarez. Grâce à la description de chaque contenu publié dans cette revue on peut constater que les professeurs cubains de Philosophie ont exprimé leur intérêt de connaître et de divulguer les nouvelles propositions théoriques françaises des années 60.

L'intellectuel vénézuélien Luis Britto García, lui aussi Prix ALBA des Lettres, nous fait réfléchir sur la nécessité de la création des Instituts des Etudes Latino-américaines quand il affirme « Nos pays s'ignorent les uns les autres car on leur enseigne à s'ignorer. Pour cela, il est indispensable de créer et maintenir un réseau efficace d'instituts d'études d'Amérique Latine et des Caraïbes. ».

En Lettres on a recueilli diverses phrases sur les idéals d'indépendance des illustres penseurs de l'Amérique Latine exprimées par Simón Bolívar, José Martí, Simón Rodríguez, Andrés Bello, José Gervasio Artigas Rómulo Gallego et Hugo Chávez Frías.

D'autre part on présente un recueil des expressions d'affection des intellectuels et des hommes politiques sur la vie et l'œuvre du Président Hugo Chávez.

On peut aussi constater qu'Hugo Chávez aimait la culture de son peuple car il exprimait sa valeur à tous à travers les paroles qu'il chantait, tels que les chansons engagées du vénézuélien Ali Primera : « Ceux qui meurent pour la vie » et « Les Toits de carton » que l'on offre dans nos pages.

En Interview l'intellectuel français Salim Lamrani nous propose Conversations avec Jean-Pierre Bel, Président du Sénat français, un entretien qui a eu lieu à La Havane lors de sa visite au mois de janvier quand il a participé au Congrès International pour L'Equilibre du Monde et il a décoré Eusebio Leal, historien de la ville de La Havane, de la Croix de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Trésors est dédiée au centenaire du Musée National des Beaux-arts de Cuba donc son inauguration a eu lieu le 28 avril 1913. Le lecteur parcourra le long chemin de cette institution à travers les notes historiques de la curatrice Corina Matamoros Tuma

On peut apprécier l'ensemble des œuvres françaises, l'une des collections les plus attrayantes du Musée des Beaux-arts de Cuba.

Le spécialiste Boris Morejón Vega explique dans son article que l'attribution du Portrait de la famille Manrique de Lara au peintre français Jean Baptiste Vermay est aussi historique que la polémique qu'elle a suscitée parmi les critiques et les historiens.

Les Arts nous approche au photographe Suisse Luc Chessex qui est arrivé à La Havane

en 1961 et son séjour se prolongera jusqu'en 1975. L'historienne d'art Carina Pino Santos souligne que « Luc Chessex considérait Cuba comme un exemple à suivre pour le Tiers-monde et une référence pour la gauche européenne. »

La docteur Graziella Pogolotti a fait l'éloge de la vie et l'œuvre du regretté acteur et directeur de théâtre Sergio Corrieri, Prix National d'Arts Scéniques 2006. À ce moment là elle a signalé : « Sergio Corrieri représente les principes inexpugnables du théâtre cubain. »

La journaliste Ailyn Martin Pastrana de la revue Cubacine nous décrit la trajectoire cinématographique de Manuel Pérez Paredes, le réalisateur du film « El hombre de Maisinicú » qui vient de recevoir la plus haute distinction de l'Institut Cubain des Arts de l'Industrie Cinématographique, le Prix National de Cinéma.

Lire Martí présente la lettre écrite 1er janvier 1878 par Notre Apôtre à son ami Manuel Mercado.

Cette édition d'avril est illustrée avec des œuvres du Musée de Beaux-arts de Cuba et nos lecteurs pourront aussi profiter de la beauté et de l'esthétique des tableaux de nos peintres dans la Section Galerie.

## CUBARTE

Silvio Rodríguez se présentera au Costa Rica, en Bolivie et au Pérou

La Havane (PL) – Le chanteur cubain Silvio Rodríguez débutera une tournée incluant le Costa Rica, la Bolivie et du Pérou à partir du 12 avril, informe son site web [www.zurrondelaprendiz.com](http://www.zurrondelaprendiz.com).

L'interprète de thèmes populaires tels qu'El necio, Te doy una canción, Unicornio ou La era está pariendo un corazón sera accompagné par le trio Trovarroco, la flûtiste et clarinettiste Niurka González et le batteur et percussionniste Oliver Valdés.

Silvio Rodríguez se présentera, le 15 avril, dans le Parque Urbano Central de Santa Cruz de (Bolivie) et le 19 sur l'esplanade du stade Monumental de Lima (Pérou).

Avant sa tournée en Amérique latine, le musicien continuera son programme de concerts à travers les quartiers de la capitale cubaine lors de la fin de semaine.

La dernière représentation internationale de l'auteur d'Ojalá, une de ses plus célèbres chansons qui a donné son nom aux studios et à la maison de disques du chanteur, a eu lieu à Montevideo, Uruguay, au mois de décembre.

Silvio Rodríguez, un des fondateurs du mouvement de la Nueva Trova avec Noel Nicola et Pablo Milanés, parmi d'autres musiciens de l'île, compte une importante discographie et

une grande popularité à Cuba et dans de nombreux pays du monde, spécialement de langue hispanique. Ses chansons ont été traduites en français, italien, allemand, anglais, portugais, guarani, russe, chinois, japonais, coréen, suédois et catalan. Il possède de nombreuses récompenses et prix, parmi eux le Luigi Tenco (San Remo, Italie, 1985), le Prix National de Musique (2004), le Prix Latin pour l'œuvre de toute une vie (2006), celui de l'Académie des Arts et des Science de la Musique d'Espagne, en plus d'avoir été nommé Artiste Unesco pour la Paix en 1997.

PL

Jorge Perugorría sera primé dans le Festival de Cinéma Latin de Chicago

Washington (PL) – Le célèbre acteur et réalisateur cubain Jorge Perugorría recevra le prix Gloria du Festival du Cinéma Latin de Chicago en reconnaissance des réalisations de sa prolifique carrière, ont annoncé les organisateurs du concours.

Dans un communiqué, le directeur général du rendez-vous, Pepe Vargas a dit : « depuis sa mémorable prestation dans le film *Fresa y chocolate* (1993), Jorge Perugorría s'est surpassé d'un film à l'autre et on peut désormais le considérer comme un classique du cinéma espagnol et latino-américain contemporain. C'est un homme qui travaille beaucoup et qui explore des nouvelles formes d'art où il excelle. C'est sans aucun doute l'un de nos grands acteurs ».

Selon la dépêche, le réalisateur de *Se Vende*, son dernier film, recevra le prix le 19 avril durant la « Soirée Argentine du Festival », lors de laquelle sera projeté le film *Matrimonio*, interprété par Cecilia Roth et Darío Grandinetti.

Dans le cadre du programme de l'événement, Jorge Perugorría participera à une célébration spéciale à l'occasion du 20e anniversaire de la première de *Fresa y chocolate*, le film cubain réalisé par Tomás Gutiérrez Alea (Titon) et Juan Carlos Tabío, nommé au Oscar dans la catégorie du meilleur film étranger.

Dans cette session du Festival, Jorge Perugorría, qui est aussi peintre et scénariste, présentera *Amor crónico* (2012), une de ses dernières réalisations en tant que directeur, le film est interprété par la chanteuse cubaine résidant à New York Cucú Diamantes.

Durant sa carrière fructueuse, Perugorría a été l'interprète de films tels que *El cuerno de la abundancia*, *Guantanamera* ou *Miel para Oshún*, parmi d'autres, il a participé dans plus de 50 longs-métrages à Cuba, en Espagne, en Italie, au Portugal, en Argentine, au Brésil, en Colombie, au Chili et à Porto Rico.

Il a commencé sa carrière comme metteur en scène en 2003 avec le documentaire *Habana abierta*, il a dirigé son premier film *Afinidades*, en 2009, avec l'acteur cubain Vladimir Cruz, son partenaire dans *Fresa y chocolate*.



Une de ses dernières apparitions à l'écran comme acteur était à côté de l'actrice uruguayenne Natalia Oreiro dans la série de la télévision Lynch, tournée en Colombie et en Argentine.

La XXIXe édition du Festival de Cinéma Latin de Chicago aura lieu du 11 au 25 avril avec la projection de plus de 100 longs et courts métrages d'Amérique Latine, d'Espagne, du Portugal et des États-Unis.

PL

Une université russe dédit un séminaire international à José Martí

Moscou (PL) – La pensée latino-américaine et universelle du leader de l'indépendance cubaine du XIXe siècle, José Martí, a été abordée durant un séminaire scientifique international organisé par l'Université étatique Mikhaïl Lomonossov.

Lors de l'ouverture des débats, le conseiller de l'ambassade de Cuba en Russie, Alejandro Simancas, a souligné l'importance de cet événement avec lequel les chercheurs, les professeurs et les étudiants rendent hommage à José Martí à l'occasion du 160e anniversaire de sa naissance.

Alejandro Simancas a insisté sur l'actualité de la pensée de celui qui a dédié toute sa vie à la lutte pour l'indépendance de son pays natal et des Antilles afin d'empêcher l'expansion étasunienne dans le reste de la région.

Dans son intervention devant un auditoire composé également d'une large représentation du corps diplomatique latino-américain accrédité dans ce pays, le conseiller a souligné la continuité de l'idéologie de Simón Bolívar dans la théorie et la pratique de José Martí.

Il a rendu hommage au Président vénézuélien Hugo Chávez, récemment décédé, en évoquant son œuvre indépendantiste et intégrationniste continentale comme le prolongement des apports de Bolívar et de Martí.

L'actualité de la doctrine de José Martí a été mise en évidence il y a 60 ans quand Fidel Castro l'a déclaré l'auteur intellectuel de la prouesse commencée par lui et la Génération du Centenaire pour l'indépendance définitive de Cuba, a déclaré le diplomate.

Nikolaï Siomin, vice-recteur des relations internationales de l'Université, a remercié le soutien de l'ambassade de Cuba, le département de linguistique Iberorrománica et le Centre des Études sur ce thème pour la réalisation de cet événement scientifique.

« Dans cette époque où prédomine les ambitions, l'individualisme et quand beaucoup se laissent séduire par les valeurs matérielles, l'éthique et l'exemple héroïque de José Martí acquière une importance particulière », a-t-il observé.

La Dr Yulia Obolenskaya, directrice du département de linguistique Iberorrománica et de ce Centre des Études, a expliqué qu'après 30 ans cette journée dédiée à José Martí

marque la reprise des contacts directs sur ce sujet avec la partie cubaine.

L'exposé de l'Ambassadeur d'Uruguay, Aníbal Cabral, a été un moment d'émotion spéciale quand il a apporté des informations éclairantes sur les travaux de Martí au consulat de son pays à New York de 1884 à 1992.

Aníbal Cabral a fait don à l'Université Lomonossov d'une copie d'un rapport de José Martí à la chancellerie uruguayenne sur les propositions étasuniennes dans la Conférence Panaméricaine en 1889 et d'autres documents connexes avec l'Apôtre de l'indépendance cubaine.

Des représentants des ambassades du Guatemala et du Venezuela ont également apporté des informations basées sur des sources primaires quant à la présence de José Martí dans ces pays.

Des chercheurs de l'Université de Saint-Pétersbourg et de l'Institut de Littérature de l'Institut de Littérature Universel de l'Académie des Sciences de Russie ont également pris part au séminaire.

PL

Les papillons d'Antonio Guerrero seront exposés aux États-Unis

Des dessins réalisés par le héros anti-terroriste cubain, Antonio Guerrero, représentant 25 papillons endémiques de Cuba, seront exposés simultanément dans les villes américaines de San Francisco et New York depuis le 29 Mars.

À la présentation de San Francisco assistera Alejandro Murguía, poète lauréat de Californie, tandis qu'à New York participera l'ambassadeur cubain des Nations Unies, Rodolfo Reyes.

L'exposition comptera aussi sur l'assistance de l'ambassadeur vénézuélien de cet organisme international, Julio Escalona, le membre de l'équipe juridique des Cinq, Martin Garbus, et l'ancien prisonnier politique portoricain Luís Rosa.

L'exposition de l'œuvre d'Antonio Guerrero aux États-Unis a pour but de sensibiliser les consciences et d'unir les forces en faveur du retour à la patrie des cinq prisonniers politiques antiterroristes aux États-Unis depuis 1998.

L'exposition à San Francisco est organisée par le Comité international pour la liberté des Cinq, comme Antonio Guerrero, Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Fernando González et René González sont connus internationalement.

Quant à l'exposition de New York, elle est parrainée par l'Association des étudiants caribéens de l'Université de Columbia, ainsi que la Casa de las Américas, le Projet d'éducation populaire pour la libération des Cinq Cubains et la Coalition 26 de Julio.

Pendant sa captivité, Guerrero s'est imposé comme un artiste plasticien qui a mis au point plusieurs techniques dont l'aquarelle, qui a donné naissance à ses papillons.

Il a publié également plusieurs textes de poésie, comme ceux récemment présentés à la Foire internationale du livre de La Havane: Enigmas y Otras Conversaciones et La verdad me nombra.

[www.ahora.cu](http://www.ahora.cu)

Pour nous aider à améliorer notre travail, nous vous prions de bien vouloir nous envoyer vos suggestions à: [infoanalysis@webcubarte.cult.cu](mailto:infoanalysis@webcubarte.cult.cu)

[infoanalysis@webcubarte.cult.cu](mailto:infoanalysis@webcubarte.cult.cu) . Les souscriptions et les annulations des souscriptions au service de Cubarte, le Portail de la Culture Cubaine se réalise au travers de : <http://listas.cult.cu/mailman/listinfo/cubarte>